

# À Poullaouen, des producteurs de lait exaspérés mais déterminés

Le Télégramme - Publié le 02 septembre 2022 à 10h25



Plus d'une centaine de producteurs laitiers étaient présent, jeudi 1er septembre au soir, à Poullaouen. Une action collective pourrait viser le blocage des sites de production de lait de consommation et de beurre.

## Une centaine de producteurs de lait se sont rassemblés, jeudi 1er septembre, à Poullaouen pour partager leur colère concernant l'augmentation des charges. Des actions sont à prévoir.

Jeudi soir, plus d'une centaine de producteurs laitiers se sont réunis, à Poullaouen, à l'initiative de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricole du Finistère, du Morbihan et des Côtes-d'Armor et les Jeunes agriculteurs du Finistère et des Côtes-d'Armor.

En préambule, Yann Manac'h, président de la section laitière à la FDSEA du Finistère, insiste sur cette réunion d'information à propos des actions entreprises avec Sodiaal, l'un des deux principaux collecteurs de lait en Bretagne. « Les charges ne font qu'augmenter, la décapitalisation des cheptels est engagée. En Bretagne, la production baisse plus vite qu'ailleurs et on va se battre pour tout le monde et on attend que tout le monde se batte ensemble ! » Le ton est donné.

### Une baisse de la production

Un constat repris quelques minutes plus tard par Nathalie Carmes, vice-présidente section lait à la FDSEA 22, qui a présenté le contexte mondial de la production laitière, « Effectivement, en 2022, la production laitière mondiale est en forte baisse, on observe une forte décapitalisation en vaches laitières, 65 000 vaches laitières en moins sur 2021 rien qu'en Bretagne », commente-t-elle.

« On a pourtant, depuis août 2021, avant le conflit en Ukraine et la sécheresse, alerté la coopérative sur les charges qui augmentaient, on leur parlait déjà de 450 € la tonne mais rien n'a bougé, on est à bout de souffle et on ne sait plus comment faire », indique un autre responsable de la FDSEA 29, Gilbert Le Goff.

### « Arrêtons cette mascarade »

« On peut comprendre que la coopérative a aussi des augmentations des coûts de l'énergie, on aurait pu aller voir l'État pour négocier mais aujourd'hui, c'est le prix du lait au producteur qui est impacté pour que les comptes de l'entreprise soient à l'équilibre. Ce n'est pas normal », poursuit Yann Manac'h.

Une demande a d'ailleurs été formulée auprès des parlementaires pour l'ouverture d'une commission d'enquête parlementaire relative à l'état et la gestion des finances de la coopérative ainsi qu'à son absence de transparence envers ses adhérents coopérateurs.

Dans la salle, les échanges se poursuivent, Pascal Nizan, ancien administrateur de Sodiaal, n'y va pas par quatre chemins « La loi Egalin protège la distribution, pas le producteur, on est planté, prenons-nous en main, menons des actions, arrêtons les négociations, la vérité est là, arrêtons cette mascarade. La filière lait française doit changer et le premier problème est de régler notre différence avec les autres pays européens. Il faut que l'on ait 500 € la tonne un point c'est tout ! »

### Vers un blocage des sites de production ?

« Ça fait trente ans que je suis là, ça fait trente ans que j'entends le même discours. Il faut une action forte et il faut qu'on impose notre prix », poursuit une productrice qui s'inquiète également des parts sociales détenues par la coopérative. « Les reverra-t-on un jour ? », interroge-t-elle.

« Concrètement on fait quoi, demain matin quand je vais traire mes vaches il faut que je sache ce que l'on va engager » interroge un autre producteur.

Les responsables syndicaux présents se donnent encore une semaine « neutre » mais pas plus, l'action visera à bloquer les sites de production de lait de consommation et de production de beurre. « La pénurie il faut l'accélérer, depuis janvier on les a prévenus » prévient un producteur, et, nul doute, au vu de la détermination des éleveurs présents jeudi soir à Poullaouen, que les coopératives laitières devront être à l'écoute de leur base.